

de céréales (822 millions de dollars), d'oléagineux (432 millions de dollars) et des légumes, racines et tubercules (413 millions de dollars). La plupart des autres secteurs ont fait de modestes gains dans leurs exportations vers le reste du monde l'an dernier, sauf celui des produits forestiers qui a fléchi de 36 millions de dollars et celui des machines et du matériel, qui a enregistré un gain assez robuste de 277 millions de dollars.

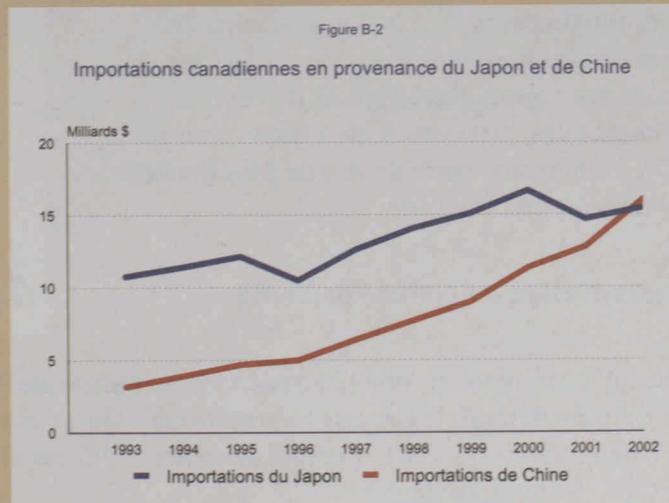
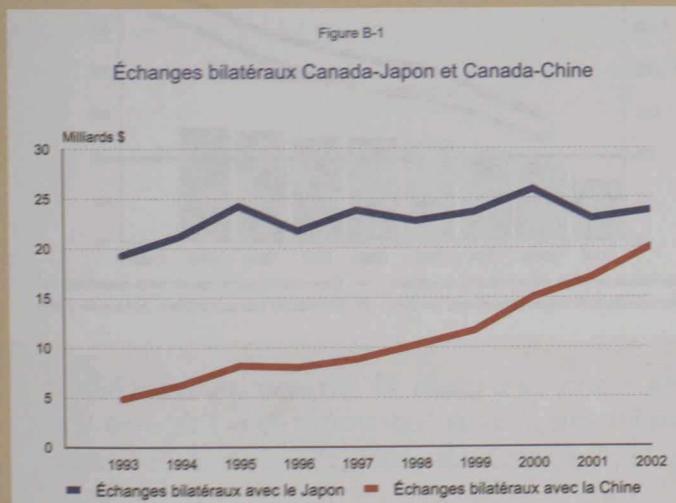
Les importations du reste du monde ont augmenté de façon générale, notamment les biens de consommation (1,6 milliard de dollars), les produits industriels (1,0 milliard de dollars) et les machines et le matériel (857 millions de dollars). La hausse la plus modeste a été enregistrée dans le secteur des produits de l'agriculture et de la pêche, soit 369 millions de dollars.

ENCADRÉ B. QUI EST NUMÉRO DEUX?

Les producteurs canadiens de biens achètent et vendent leurs produits sur le marché domestique et à l'étranger. Cette section spéciale examine la question de savoir qui est notre second plus grand partenaire dans le commerce de marchandises. La première partie de cette section jettera un regard sur le commerce international alors que la seconde partie traitera du commerce domestique pour brosser un portrait entier de la performance canadienne en matière de commerce international.

Commerce étranger

Après les États-Unis, le Canada commerce davantage internationalement avec l'Union européenne qu'avec tout autre partenaire. Cependant, les comparaisons entre l'Union européenne et tout pays individuel ne sont pas tout à fait convaincantes car l'Union européenne est aujourd'hui un conglomérat de quinze pays — bien que soumis à une politique commerciale commune. Ainsi, quelle nation individuelle est notre deuxième plus important partenaire commercial?



La réponse dépend de ce que l'on examine afin de répondre à la question. À la figure B-1, ci-dessous, nous pouvons constater que si l'analyse englobe l'ensemble du commerce, c'est-à-dire les échanges dans les deux directions — la somme des importations totales et des exportations totales — c'est le Japon qui est alors notre second partenaire commercial en importance. Jusqu'à tout récemment, cette observation était assez évidente puisque le Japon était à la fois la deuxième plus importante destination pour les exportations et la deuxième plus importante source des importations canadiennes, après les États-Unis. Cependant, au cours des années 90, la Chine a refermé l'écart et, en 2002, elle a remplacé le Japon au second rang des fournisseurs d'importations du Canada (figure B-2). Ainsi, quel pays individuel est notre deuxième plus important partenaire commercial? Cela varie selon que la question porte sur les exportations, les importations ou les échanges dans les deux directions.